



Roter Teppich für George Clooney

Bis zum 21. Februar stellt die 66. Berlinale über 400 Filme und 18 im offiziellen Wettbewerb vor. **Seite 16**

Entre nostalgie sensuelle et futurisme déshumanisé

Après leur concert au OMNI en 2014, Massive Attack, pionniers du trip-hop, font escale à Esch. **Page 16**



Carnet culturel

La Saint-Valentin en jazz avec le «Jitz Jeitz Quartet»

Luxembourg. L'«Apéro's Jazz» de dimanche 14 février, 11.30 heures, à l'abbaye de Neumünster accueillera le «Jitz Jeitz Quartet». Un programme coup de cœur pour la journée des amoureux avec des «love songs» jazziques, romantiques, mélancoliques et entraînants, relevés d'une pointe de kitsch et d'une dose d'humour; un mélange permis et nécessaire en ce jour à marquer de quelques douceurs. Le quartet présente des morceaux originaux, mais surtout des standards intemporels dont abonde le répertoire jazz. Entrée libre. Plus d'infos sur www.ccrn.lu.

L'Ensemble Vocal Canica en concert

Diekirch. L'Ensemble Vocal Canica, sous la direction de Jean-Paul Majerus, invite à son concert samedi 20 février à 20.15 heures en l'église décanale de Diekirch. Il est accompagné par l'orchestre Estro Armonico. Les solistes sont Gaby Wolter-Boever, Joelle Wiseler et Carlo Migy, au piano Alain Putz. Au programme figurent le «Requiem» de Fauré, «Nocturnes» de Morten Lauritsen et «Drei geistliche Lieder» de Felix Mendelssohn. Tickets au prix de 20 euros à la caisse du soir. Un deuxième concert aura lieu dimanche 21 février à 15.30 heures en l'église paroissiale de Belair.

«Le Misanthrope» de Molière à Mamer

Mamer. Au centre culturel Kinneksbond sera représenté samedi 20 février à 20 heures «Le Misanthrope» de Molière, dans une mise en scène de Myriam Muller. Alceste entre dans le salon de Célimène, une jeune coquette, en compagnie de son ami Philinte, auquel il reproche d'avoir prodigué des marques d'amitié excessives à un inconnu. Alceste se sent en contradiction avec ses contemporains et en dénonce l'hypocrisie, la couardise et la compromission. Mais il aime pourtant Célimène, une jeune veuve libre et médisante. Il se lancera ainsi dans des combats perdus d'avance qui l'acculeront à la fuite. Si Molière décide de raconter un univers violent et impitoyable, il décide, dans le même temps, d'en faire une comédie. Tickets au prix de 16 euros. Réservations au tél. 26 39 51 60 ou 47 08 95-1 et sur www.luxembourgticket.lu.



«A visage découvert» chez mediArt

Regards croisés

La programmation de l'agence se recentre autour d'expositions thématiques

PAR MARIE-LAURE ROLLAND

Figure aussi discrète qu'incontournable de la scène culturelle, Paul Bertemes ne se contente pas de veiller au patrimoine légué par son père le peintre Roger Bertemes (1927-2006), il s'efforce aussi, à travers l'agence mediArt, de questionner le travail des artistes luxembourgeois. Pour 2016, il a développé un nouveau concept d'expositions thématiques qui doivent apporter une nouvelle dynamique à sa démarche.

Discrètement installée au 31 Grand-rue à Luxembourg, mediArt invite jusqu'au 11 mars à découvrir l'exposition «A visage découvert». Un projet thématique qui réunit six artistes, dont la plupart ont déjà eu l'occasion d'exposer en ces murs. Les encres et acryliques sur papier de Raymond Weiland dialoguent avec les dessins de Guy Michels, les sculptures de Bettina Scholl-Sabbatini surveillent du coin de l'œil les œuvres de Moritz Ney et les gravures du Belge Roger Dewint tandis que, dans le couloir qui mène à la salle principale d'exposition, les peintures et collages du jeune Kevin B attendent leur tour d'entrer dans la cour des grands.

Depuis l'ouverture de l'espace mediArt il y a cinq ans, la démarche de Paul Bertemes visait à faire dialoguer un artiste luxembourgeois et un artiste étranger. On a ainsi pu assister aux rencontres entre Anne Fabeck et le sculpteur sur bois allemand Armin Göhringer, entre Dani Neumann et le sculpteur verrier italien Giuliano Gaigher, entre Isabelle Lutz et le sculpteur français Philippe Gourier, ou encore entre Armand Strainchamps et le sculpteur belge Jean-Paul Couvert. «Mon idée était de créer des ponts au-delà des frontières et des générations. En continuant dans cette voie, je risquais toutefois de m'enliser. C'est pourquoi j'ai entrepris de mettre sur pied des expositions qui servent de plate-forme de discussions pour le public, autour d'une thématique choisie.» Chaque



exposition sera accompagnée d'un cycle de conférences, tables rondes, visites guidées, rencontre avec les artistes. Cela dans une optique d'ouverture plus large que celle de la seule critique artistique puisque des intervenants extérieurs au monde de l'art y prendront part. Pour le vernissage de sa première exposition, il avait ainsi invité la journaliste Christiane Kremer à livrer ses réflexions sur l'image de l'Homme dans les médias.

Un questionnement actuel

«A visage découvert - l'image de l'Homme dans l'art actuel» est pour lui un sujet qui trouve un écho dans l'actualité. Cela interroge les questions d'identité, de relations entre les individus, de place de l'Homme dans la société. Son choix des six artistes exposés tient à ce que chacun a «une voix personnelle» et qu'ils peuvent entrer en dialogue les uns avec les autres.



On ne trouvera pas ici d'installation, de photos ou de vidéos. «Je suis profondément convaincu que la peinture n'est pas morte et que les artistes peuvent continuer à exprimer des questionnements actuels à travers des techniques traditionnelles», observe Paul Bertemes. Ce qui est important pour lui est que l'œuvre ouvre au débat. «Il ne faut pas que ce soit juste beau».

Comment faut-il entendre l'intitulé «A visage découvert»? Chez Guy Michels, les visages des personnages dessinés et peints au lavis sur papier se détournent du spectateur, comme pour échapper à une oppression insupportable. L'Homme transparent de Moritz Ney, derrière son écran de plexiglas, a grimaqué son visage à la manière d'un masque bariolé, faussement naïf. Les peintures à l'encre et acrylique sur papier de Raymond Weiland nous entraînent dans les pérégrinations de ses figures ou silhouettes abstraites où



Paul Bertemes (en haut à g.) veut interroger l'image de l'Homme dans l'art actuel. Il a pour cela convié notamment (de g. à d. et de haut en bas): Guy Michels, Raymond Weiland, Kevin B. et Moritz Ney.

(PHOTOS: GERRY HUBERTY)

chacun est libre de graver ses propres émotions. Les gravures de Roger Dewint, sortes de bandes dessinées teintées de surréalisme, appliquent sur les visages autant de couches de couleurs que d'indices perturbateur, qui ouvrent sur une multitude d'histoires. Les visages de Kevin B. nous fixent les yeux dans les yeux, mais les orifices enfoncés derrière une multitude de couches de peinture, collages ou autres pièces rapportées, forment un masque qui biaise le regard. Quant aux silhouettes de bronze de Bettina Scholl-Sabbatini, aux allures totémiques, on ne sait trop si elles sont hiératiques ou comiques. Au fond, c'est à chacun de découvrir ce qui se trame derrière ces visages dont la force singulière tient aux énigmes qu'elles recèlent.

Jusqu'au 11 mars chez mediArt, 31, Grand-rue à Luxembourg. Ouvert du mercredi au vendredi de 11 h à 19 h, les autres jours sur rendez-vous.

Au Sud, rien de nouveau...?

«Forum» consacre un dossier à Esch & Minette, capitale européenne de la culture

Le compte à rebours a démarré pour Esch et les villes du syndicat Pro-Sud qui ont annoncé son intention de déposer un dossier de candidature pour devenir la capitale européenne de la Culture en 2022. Il leur reste jusqu'au mois de mai pour peaufiner le dossier à présenter au jury européen qui le validera, ou non.

Un groupe d'experts étrangers a travaillé sur le sujet et élaboré un premier papier, si l'on en croit le coordinateur de Luxembourg2007, Robert Garcia, qui signe un article dans le dernier numéro du magazine «Forum» dont le dossier est consacré à la candidature de 2022. Il est néanmoins d'après lui trop tôt pour se pro-

noncer sur ses propositions qui restent très générales.

Pour cet événement dont Robert Garcia estime le coût autour de 50 millions d'euros, de nombreuses questions restent ouvertes. Notamment celle de la participation financière de l'Etat, que la bourgmestre d'Esch Vera Spautz espère substantielle.

Les différents experts sollicités par Forum s'expriment tous en faveur d'une approche participative de la programmation. Solliciter les initiatives de la population permettrait de fédérer les gens autour d'un même sentiment d'appartenance à la région de la Minette et à la culture industrielle qui y est associée. (MLR)